



LA QUARANTIÈME !
DU **27** NOV. AU **7** DÉC. **2019**

À l'Artistique
Vendredi 6 décembre à 18h

CONCERT SUL SEGNO

Ensemble C Barré

Sébastien Boin direction artistique et musicale

Thomas Keck, guitare – Eva Debonne, harpe

Cyril Dupuy, cymbalum – Simon Drappier, contrebasse

Manuel de FALLA Homenaje, Le Tombeau de Claude Debussy
pour guitare | 4' | 1921

Tristan MURAIL Tellur
pour guitare | 10' | 1977

Francisco ALVARADO Trace – écart
pour guitare électrique, harpe, cymbalum, contrebasse et électronique | 13' | 2017

Gabriel José BOLAÑOS Monbacho
pour guitare, harpe, cymbalum, contrebasse et électronique | 15' | 2019
Monica Gil Giraldo réalisation informatique musicale

Yan MARESZ Sul Segno
pour guitare, harpe, cymbalum, contrebasse et électronique | 20' | 2004

Fin du concert : 19h15



La création musicale est à l'honneur sur la nouvelle scène de l'Artistique, avec l'œuvre d'un jeune compositeur nicaraguayen, Gabriel José Bolaños, dont "Monbachó" est l'aboutissement d'un travail réalisé dans les studios du CIRM en juin dernier et qui sera interprété, aux côtés d'œuvres de Yan Maresz, Francisco Alvarado, Manuel de Falla et Tristan Murail par l'Ensemble C Barré.

Les solistes de l'ensemble C Barré

Eva Debonne s'initie à la harpe dès l'âge de six ans au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Valenciennes dans le nord de la France. Elle est admise à l'unanimité dans la classe d'Isabelle Moretti et Geneviève Letang au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où on lui décerne, en juin 2006, un premier prix mention très bien à l'unanimité ainsi que le diplôme de formation supérieure correspondant.

Harpiste polyvalente et soucieuse de diversifier ses compétences, elle multiplie les activités de soliste, de chambriste, de musicienne d'orchestre, et est lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux. Elle est régulièrement invitée à se produire au sein d'orchestres en France comme à l'étranger (Orchestre National de France, Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre National de Lorraine, Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, Orchestre Philharmonique de Berlin dans le cadre de l'académie européenne du festival d'Aix en Provence).

Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz.

Thomas Keck débute la guitare à l'âge de 12 ans et entre au Conservatoire National de Région de Marseille en 2000 dans la classe d'Alexandre Boulanger. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Dyens dans laquelle il est admis l'année même, tout en poursuivant à Marseille, au Conservatoire à Rayonnement Régional des études d'écriture avec Pierre-Adrien Charpy. Il obtient un Diplôme de Fin d'Études musicales en 2007.

Comme guitariste, il se produit à la salle Pleyel dans le cadre des Préludes de Concert organisés par l'orchestre de Paris, ainsi qu'à la Cité de la Musique, à l'occasion de la réouverture du Musée de la Musique. Il participe également aux festivals de guitare d'Antony et de Paris, à Salon-de-Provence lors des concerts du CEIS au château de l'Empéri, à Genève, au sein du festival de luths et théorbes, au festival de Kagoshima-Chaillol au Japon, etc.

Son activité d'interprète touche autant aux musiques anciennes qu'au répertoire contemporain et à la création musicale qu'il défend régulièrement au sein de l'ensemble C Barré notamment, en travaillant avec des compositeurs de divers horizons.

Titulaire du Certificat d'Aptitude, Thomas Keck enseigne actuellement la guitare au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Évry.

Cyril Dupuy étudie dès l'âge de huit ans le cymbalum dans la classe de Détélef Kieffer et se forme parallèlement aux percussions, à la musique de chambre et à la direction d'orchestre au conservatoire de Strasbourg. Marta Fabian, "la référence des cymbalistes" dans le domaine de la musique contemporaine, le remarque au concours Aladar Racz à Budapest et l'encourage. À seize ans, il donne son premier récital au festival Musica de Strasbourg, puis, retenu par Lorin Maazel, il se produit de par le monde avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne et d'autres formations prestigieuses. En 2000, Juventus le nomme jeune soliste européen.

Cyril Dupuy est profondément reconnaissant aux compositeurs, chefs d'orchestres et interprètes qui lui accordent leur confiance et amitié, tels que les compositeurs Gilbert Amy, Édith Canat de Chizy, Gualtiero Dazzi, Henri Dutilleux, Graciane Finzi, György Kurtág, Zad Moulataka, Michèle Reverdy, Oscar Strasnoy, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Radio France, le groupe Tziganesht'i, l'ensemble instrumental La Follia, Calliopée, le balafoniste Ba Banga, le violoniste Laurent Korcia...

Cyril Dupuy garde pour objectif d'élargir le répertoire du cymbalum et de servir de son mieux la musique.

Simon Drappier étudie la contrebasse au CNSMDP dans les départements classique, d'improvisation et de jazz avec Ricardo del Fra. Membre du Cabaret Contemporain, il joue régulièrement avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Multilatéral, le Balcon, et l'Ensemble 2e2m.

C Barré, ensemble associé au gmem-CNCM-marseille, partenaire du CFMI d'Aix-Marseille Université. Il est subventionné par le Ministère de la Culture-DRAC PACA, le Conseil Régional Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille, et bénéficie des soutiens de la SACEM, de la SPEDIDAM, du FCM, de l'ADAMI, de MFA-Musique Française d'Aujourd'hui, de l'Institut Français, de la FACE Foundation, du Fonds Impuls Neue Musik, de la Ernst von Siemens Music Foundation et du Goethe-Institut. Membre de Temp'óra, de la FEVIS, de PROFEDIM, de Futurs Composés et du Bureau Export. La Caisse des Dépôts et la Fondation Orange sont les mécènes de l'Ensemble C Barré.

Les œuvres au programme

Homenaje, Le Tombeau de Claude Debussy

de **Manuel de Falla** (1876-1946)

pour guitare | 4' | 1921

Œuvre éditée dans un supplément spécial de la Revue Musicale de décembre 1920, dédiée à la mémoire de Claude Debussy. Il en existe une version pour piano. Manuel de Falla l'orchestra ensuite pour l'inclure dans sa suite "Homenajes".

Tellur

de **Tristan Murail** (1947)

pour guitare | 10' | 1977

Tellur ressemble à une sorte de pari : comment produire, avec un instrument à sons brefs et pincés tel que la guitare, les continuums sonores nécessaires à mon travail compositionnel, alors axé essentiellement sur les processus, les transitions, les évolutions ? La réponse fut d'utiliser la technique du *rasgueado*, et même, d'une manière plus générale, le style de jeu, les types de son du flamenco.

Tellur est l'exemple typique d'une partition dont le contenu dérive essentiellement du matériau sonore fourni par l'instrument – un instrument toutefois entendu et utilisé d'une manière qui le fasse se plier à des impératifs de style –, recherche d'une interaction aussi grande que possible entre matériau de base et écriture musicale. L'instrument est accordé de façon spéciale, ce qui permet d'utiliser des accords ou des formules de *rasgueado* sur les six cordes sans retomber sur l'inévitable mi-la-ré-sol-si-mi de la guitare.

Tristan Murail

Trace - écart

de **Francisco Alvarado** (1876-1946)

pour guitare électrique, harpe, cymbalum, contrebasse et électronique | 13' | 2017

Co-commande du Festival Messiaen au Pays de la Meije et de l'Ensemble C Barré

L'élément central de cette pièce est une pulsation audible / inaudible, qui passe continuellement de la surface à la profondeur laissant toujours une trace dans l'écoute. Le décuplement et accentuation de cette pulsation implicite / explicite donne forme à des rythmes et à des poly-rythmes complexes qui, à leur tour, forment des cycles divers et superposés. La pulsation apparaît et disparaît comme une force souterraine, comme un ruissellement continu *, sur lequel les objets musicaux et les organisations rythmiques émergent, prenant la forme courante et éphémère d'un instant dans les infinies possibilités de ce courant.

Les quatre instruments sculptent et délimitent cet espace continu par leur jeu, en grande partie caractérisé par le pincement de cordes. L'électronique a un rôle d'amplificateur, créant des réseaux (ruisseaux) rythmiques en écho ou capturant et déployant les résonances instrumentales, augmentant la durée des *sustains* et *decays*. Suivant le cheminement d'une errance, la forme de la pièce est constituée par de sections contrastantes, qui se succèdent dans un voyage sans direction, suivant une trace qui mène nulle part. Le mot trace se lit comme le palindrome du mot écart...

Monbacho CRÉATION

de **Gabriel José Bolaños** (1984)

pour guitare, harpe, cymbalum, contrebasse et électronique | 15' | 2019

Commande du CIRM avec le soutien de l'État

Monica Gil Giraldo réalisation informatique musicale

Situé à Granada, au Nicaragua, Mombacho est un volcan actif surmonté d'une forêt tropicale humide. Lorsque je vivais près du volcan, je me promenais fréquemment dans la forêt tropicale et étais fasciné par la richesse sonore de l'écosystème du volcan. Des milliers d'espèces d'insectes, d'oiseaux, de reptiles et d'autres animaux qui peuplent la forêt tropicale créent des sons complexes qui se chevauchent et se mélangent au paysage sonore naturel du climat, des arbres et même des habitants de Mombacho.

Cette pièce a été inspirée par ce magnifique monde sonore. C'est une exploration des changements cycliques, diurnes et saisonniers de l'écosystème sonore de la forêt tropicale. Le quatuor joue une variété de textures qui évoluent continuellement grâce à une lente progression harmonique microtonale, tandis que chaque instrument est amplifié et spatialisé autour du public à l'aide d'une configuration d'enceintes ambisoniques à son *surround*. Le public est immergé dans le son de l'ensemble, qui se déplace, évolue et interagit constamment dans l'espace. Pour compléter le son instrumental du quatuor et ajouter « une part d'inconnu », une partie de bande électronique est synchronisée avec les instrumentistes et également spatialisée autour du public. La majeure partie de la bande a été produite en enregistrant des objets ménagers et en les traitant avec diverses techniques de studio, et parfois avec Buchla, un synthétiseur modulaire. L'objectif était de créer une partie électronique avec des sons aussi naturels et organiques que possible, qui puissent se concilier avec les cordes pincées de l'ensemble, tout en complétant la palette de timbres du quatuor.

Un grand merci à l'équipe du CIRM, Monica Gil Giraldo, et l'ensemble C Barré pour leur soutien dans la création de cette pièce !

Gabriel José Bolaños

Sul Segno

de **Yan Maresz** (1966)

pour guitare, harpe, cymbalum, contrebasse et électronique | 20' | 2004

Sul Segno est la réélaboration pour le concert de matériaux provenant de la pièce *Al Segno*, composée en 2000 à l'IRCAM pour un spectacle chorégraphique de François Raffinot. Entièrement réécrite, cette partition explore le domaine sonore des instruments résonants à cordes pincées.

La matière musicale de la pièce évolue en un flux et reflux de figures mouvantes qui se résolvent dans des solos et duos aux caractères introspectifs ou dans des structures rythmiques m'affranchissant progressivement de la délicatesse du timbre des instruments afin de créer une expression musicale énergique, délibérément en contradiction avec l'image visuelle du petit ensemble. Le champ acoustique des instruments résonants est étendu au niveau de l'électronique par le principe de synthèse par modèle de résonance. D'un point de vue plus global, le paradigme de l'action sur la corde faisant résonner le corps de l'instrument est appliqué à toute l'électronique, monde de résonances par extension de l'instrument dans *Sul Segno*. Ainsi, ce principe régit aussi les longues périodes musicales échantillonnées à la volée et traitées de manière continue dans la pièce, créant nombre de traces et d'ombres fuyantes et constituant l'univers complémentaire des instruments transformés, ou parfois, déformés. (...)

Yan Maresz

Vos prochains rdv MANCA

VENDREDI 6 DÉCEMBRE à 20h à l'Opéra de Nice

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction **György G. Ráth**, soprano **Anne-Marie Calloni**, piano **Jean-Efflam Bavouzet**

Œuvres d'**Ana Lara** Création française, **Gustav Malher** et **Béla Bartók**

SAMEDI 7 DÉCEMBRE à 20h30 au Théâtre de Nice

Les Rois Mages Création française

Opéra de chambre de **Fabian Panisello**, livret et mise en scène **Gilles Rico**

Avec **PluralEnsemble** et **Élodie Tisserand**, mezzo-soprano